

en avait que trente-huit. Mais deux membres de moins, ça ne peut faire tort au règlement ! Et puis, la Législature ne le saura pas. Quant à l'union, nous devons dire qu'il y a encore des mécontents, et parmi les plus chauds révolutionnaires. Voici : Le conseil avait décidé *unanimentement* de supporter la candidature du fameux Dr. Rousseau pour la présidence. Mais voilà que le Rév. M. Bolduc s'en mêle et, crac, le docteur est enfoncé ! Alors, deux partisans dévoués de l'homme à la seringue se fâchent, refusent de voter, et M. Rousseau vone une haine implacable à l'Institut de St. Roch ! N'avions-nous pas raison de dire que l'Institut va tomber ?

L'ANTI-NATIONAL.

La feuille ordurière qui a nom *National* et qui devrait prendre celui que nous mettons en tête de cet article, pour ne pas se mentir à elle-même, a publié, le 14 mai courant, une tirade qui soulève le cœur d'indignation ; car il n'y a rien au monde de plus vil que l'hypocrisie, et ce vice s'y montre dans toute sa laideur.

Ce qu'il y a de plus frappant dans cet article, c'est de le voir disserteur sur la grandeur de l'apostolat, c'est de l'entendre témoigner de son respect et de son attachement pour le clergé, après avoir inventé les plus odieuses calomnies contre le clergé du Canada, voire même contre les messieurs, de l'Archevêché de Québec, de manière à envelopper Nos Seigneurs avec le reste de la *prêtraille* ! Et les rédacteurs de cette feuille ne cessent de crier à l'hypocrisie ! Ou sont-ils les hypocrites, messieurs de *National* ? Les hypocrites ? ce sont ces êtres méprisables qui, l'hiver dernier, non contents de publier à son de trompe les écarts dans lesquels ont pu donner quelques prêtres, non contents encore d'interpréter d'une manière odieuse quelques actes innocents en eux-mêmes, ont été jusqu'à dire que les Irlandais allaient chercher leurs inspirations à l'Archevêché et y méditer leurs complots sanguinaires, et qui aujourd'hui, veulent se donner pour catholiques comme le Pape et paraissent prêts à servir la messe au besoin ! Les hypocrites ? ce sont ceux qui, comme M. André Plaindon, prétendent que le peuple ne sera heureux, ne progressera que lorsqu'on l'aura affranchi de l'influence cléricale, lorsqu'on l'aura arraché de dessous la soutane des prêtres, qui écrivent sous cette inspiration, qui font tout en leur pouvoir pour ravalier le prêtre et lui ôter son influence, et qui ensuite, pour jeter de la poudre au yeux du pauvre peuple, pour lui faire croire qu'ils agissent de bonne foi, viennent rendre hommage au sacerdoce et se montrent pleins d'indignation à la vue d'un gauche qui peut rabaisser le clergé en voulant prendre sa défense ! Les voilà ces Tartufes qu'aurait dû peindre Molière et les vouer à l'exécration publique. Mais il lui était impossible de le faire, car de son temps il n'y en avait pas encore de cette espèce. Il y avait bien des écrivains orduriers, mais aucun d'eux n'avait osé étaler la piété à côté de la scélératesse ! Nous nous trompons, les Jansénistes seuls avaient eu cette idée infernale de prôner l'excellence de la religion catholique, de se dire attachés à la barque de Pierre, tout en sapant la religion par sa base et en ravalant le représentant de Pierre au niveau de leurs passions brutales ! Aussi, depuis la naissance du catholicisme, jamais